

La compagnie
théâtrale **La Meute** présente



Il s'est tu toute sa vie,
aujourd'hui il refuse de la boucler.



Le PROJET

Distribution

Idée originale

Maxime Junca

Écriture et mise en scène

Etienne Ramat

Composition

Anthony Destruhaut

Regard extérieur écriture et mise en scène

Rémi Gillet Passalacqua

Jeu

Maxime Junca et Etienne Ramat

Création Lumière/ Scénographie

Pauline Fernandez

Décor

Jean-Claude Schaeffer

Conseil en orthophonie

Elisabeth Vincent

Illustration et création graphique

Laura Giraud

Pitch

Après avoir raté une représentation de théâtre à cause de son bégaiement, un jeune homme va se retrouver confronté à son handicap qui va se personnifier face à lui sous les traits de son orthophoniste.

Synopsis

Maxime est bègue. Mais " cela ne le définit pas, si ? ". Maxime est plus que cela. Mais son handicap le hante et le bride. Il ne peut vivre comme un jeune normal. Il rêve de tomber amoureux mais se prive de toutes relations sociales. Il aspire à être comédien, à monter sur les planches, à exceller par son éloquence ! Mais, encore une fois, tout ne se passe pas comme il le souhaiterait. Il bloque, il tressaille, il s'enlise dans ses propres mots. Doit-il renoncer ? Se taire. Accepter le silence. Face à cet échec, Maxime décide de ne plus la fermer, de lutter contre son bégaiement. Il vomit sa haine, ses doutes, ses peurs... D'abord à son public puis à son orthophoniste. "Aujourd'hui, vous allez m'écouter."

Guidé par sa colère, Maxime perd pied. C'est alors qu'il se retrouve soudainement confronté à son bégaiement qui se présente face à lui sous les traits de son orthophoniste. D'abord dans le rejet, il va finalement apprendre à connaître cet être excentrique et loufoque. Ce dernier va lui enseigner à ne pas le rejeter mais à composer avec lui. "Tu resteras un bègue ! Je serai toujours là ! Je ne partirai pas...Je fais partie de toi.". Maxime est-il prêt à accepter la réalité contre laquelle il se bat depuis toujours ?

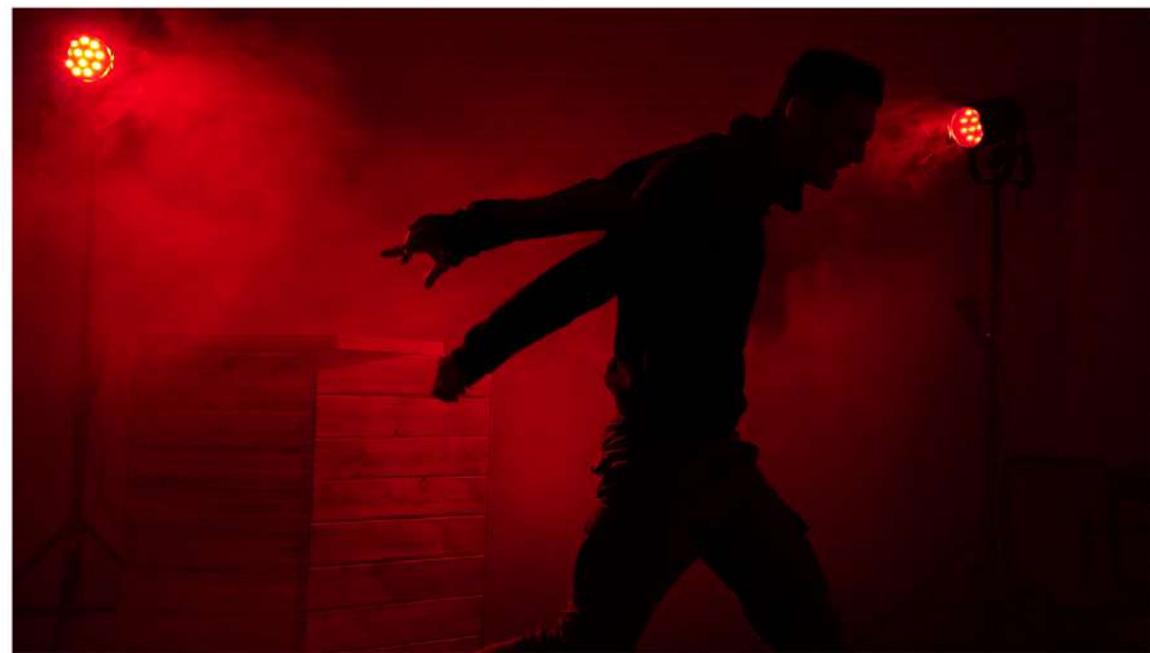
Une démarche PÉDAGOGIQUE

Le projet a été motivé par le désir du comédien de parler de son handicap mais, surtout, d'être écouté. Dès le début de la pièce on parle de bégaiement mais nous souhaitons pointer un sujet plus vaste : nos différences. Dans notre manière de fonctionner en société, nous nous incluons tous dans des cases. Emprisonnés dans celles-ci, il peut être fort difficile de s'en extraire.

Et souvent, nous construisons nous-mêmes notre cellule. Les êtres les plus vulnérables sont ceux qui ne s'acceptent pas eux-mêmes. Nous voulons, à travers ce spectacle, ouvrir un dialogue. Nous le concevons comme une introduction à une discussion où chacun est libre de donner son point de vue, sans jugement. C'est pourquoi nous projetons de jouer notamment devant des collégiens et lycéens. Ils sont au cœur de cette remise en question perpétuelle sur soi, inhérente à l'adolescence. Éduquer c'est aussi écouter. Avec ce projet, nous désirons ouvrir un

dialogue avec le public. Nous abordons le thème du bégaiement et les discriminations liées à celui-ci. Mais nous visons une démarche plus globale où chaque personne pourrait s'identifier.

Maxime Junca, lui-même bègue, a voulu créer ce spectacle pour parler de son handicap mais surtout, pour être écouté. Nous tentons de poursuivre ce désir en créant des ateliers autour du spectacle. Cette pièce, à destination des scolaires (collégiens et lycéens), sera le moyen d'introduire une discussion où chacun sera libre de donner son point de vue, sans jugement.



Note D'INTENTION

Depuis son enfance, Maxime est atteint d'un trouble de la parole qu'on appelle le bégaiement. A l'adolescence Maxime a commencé à subir des moqueries. De questions en ont découlé : "Pourquoi je n'arrive pas à dire tel ou tel mot ?", "Est ce que je vais bloquer aujourd'hui?". Il s'adapte, en silence. A l'âge adulte, la gêne s'intensifie et il est de plus en plus difficile de vivre avec car "Échouer à dire ce que l'on désire au moment où on le souhaite est très difficile moralement". Il fait un choix déterminant et accepte de voir une spécialiste orthophoniste. Il apprend alors à accepter son bégaiement comme une force et reprend goût au jeu miracle !

Très rapidement, l'idée d'aborder son trouble de la parole lui apparaît comme une évidence. Il souhaite traiter le sujet du bégaiement, méconnu en France et partager son expérience. Son handicap sera mis en lumière dans cette pièce. Pour l'écriture, il se tourne naturellement vers son ami d'enfance qui le connaît tant, Etienne Ramat, qui, sur ses conseils, se plonge dans des livres parlant du bégaiement (Sois bégue et tais-toi de William Chiflet, Le bégaiement d'Elizabeth Vincent) afin de maîtriser le sujet. Une fois certaines connaissances acquises, il établit un dialogue profond avec Maxime afin de comprendre et analyser son rapport à son handicap.

Les questions se feront de plus en plus intimes forçant Maxime à livrer ses failles les plus secrètes... De cette relation naît une idée : pourquoi ne pas confronter le personnage à son handicap ? Pourquoi ne pas le personnifier ? Qu'arriverait-il s'ils se rencontraient ? C'est tout naturellement qu'Etienne se sentira étroitement lié au personnage du bégaiement au point de ressentir une envie viscérale de l'interpréter. Il sera sur scène aux côtés de son ami d'enfance afin de l'accompagner à délivrer un message plein d'humanité. Cette oeuvre peut redonner de l'espoir à ceux qui l'ont perdu. Un handicap, quel qu'il soit, ne doit pas nous empêcher de réaliser nos rêves. Et pour Maxime, il était nécessaire de rendre hommage à celles et ceux qui travaillent chaque jour pour améliorer le quotidien des personnes atteintes de bégaiement et de troubles de la fluence : les orthophonistes.





Outils ARTISTIQUES

- Le monologue est une performance. A l'image de Cyrano de Bergerac (texte choisi par le personnage de Maxime pour jouer devant son public), il faut faire preuve d'éloquence pour captiver son auditoire. Pourtant, Maxime est loin d'être un orateur enflammé; il est bègue et taiseux. D'habitude, il vit dans le silence mais ce soir, devant les spectateurs, il deviendra un moulin à paroles : gourmand de raconter, de piquer, de faire rire ou même d'émouvoir.
- Briser le quatrième mur pour que le spectateur devienne acteur. Nous souhaitons mettre le public au centre de la pièce. Il représente la société, celle qui pousse Maxime à s'isoler, celle qui l'enferme. Mais aussi ceux dont il a tant besoin. Maxime fait une prise d'otage, le public n'a pas d'échappatoire, cette fois-ci, il devra l'écouter, il ne pourra pas détourner le regard.
- Le duo comique au service du divertissement. Avec un sujet plutôt lourd et dramatique, il est important pour nous de désamorcer et d'accompagner le public à s'alléger. Le personnage du bègaisement, véritable bombe dans le quotidien de Maxime, apportera une touche légère et sera en parfait désaccord avec son hôte au point de créer de multiples situations cocasses. Le but étant de dédramatiser la situation de handicap avec bienveillance.
- La musique sous toutes ses facettes. Elle peut nous reconforter, nous faire vibrer, nous faire pleurer : on s'y abandonne avec plaisir. Ici, elle se nourrit d'influences rock/métal avec des sons de guitares saturées allant jusqu'à soutenir des rythmiques plus hip-hop afin d'accompagner les chants des comédiens. Elle plongera le spectateur en immersion lors de la représentation. Parfois subtilement avec des ambiances sonores discrètes, ou plus intensément, en délivrant des mélodies en osmose avec le jeu du comédien.

La SCÉNOGRAPHIE

Nous occuperons deux espaces distincts.

- La scène. Située au nez, elle représente d'une part le plateau de théâtre où Maxime vient jouer devant les spectateurs mais également l'endroit où le bègaisement fera son show.
- La vie quotidienne. Le reste de l'espace représente plusieurs endroits clés de l'existence de Maxime.
- Chez lui symbolisé par un fauteuil. Son lieu de confort, de solitude et de sûreté.
- Un bar symbolisé par un comptoir. C'est le lieu social tant redouté par Maxime. Ici, ses peurs atteignent leurs paroxysmes. Il s'y sent en danger.
- Le bureau de son orthophoniste symbolisé par une table en bois. C'est ici que Maxime vient se confier dans un nouvel endroit où il sera écouté avec attention.

Les PERSONNAGES



Maxime

Taiseux et discret, il a appris à vivre en silence. Son bègaisement l'empêche de s'ouvrir aux autres. Casanier, il reste cloisonné chez lui à vivre des "relations épistolaires avec son téléphone". Il s'interdit tout, même de rêver. Pourtant, il brûle d'envie de monter sur scène et de briller.

Le bègaisement

Un être aberrant, vif et plein de surprise. il n'est jamais là où on l'attend. Totalemement conscient de son impact sur la vie de Maxime, "Je suis certes un peu excentrique... je bouillonne à l'intérieur de toi", il refuse de changer mais utilise toutes les ruses pour être accepté par celui-ci. Il pousse son hôte sans arrêt dans ses retranchements.

Nathan Coincant

Jeune orthophoniste passionné, est bouleversé par les souffrances de ses patients. "J'ai appris dans les livres, en théorie je suis préparé... Mais en pratique, je dérive, j'ai face à moi l'adversité". Il a à cœur d'aider Maxime à surmonter son handicap.





Etienne Ramat

Etienne se passionne pour l'écriture. Puis vient le désir de partager ses histoires et donc de les interpréter. C'est alors qu'il poursuit une formation en option théâtre au lycée puis en école sur Paris à Acting International. Tombé amoureux du cinéma, il enchaînera par la suite différents projets aux quatre coins de la France et en Espagne, participant et réalisant des court-métrages. Aujourd'hui, il réalise des clips pour différents artistes et continue d'enchaîner des projets audiovisuels. Cette pièce de théâtre est pour lui l'occasion de remonter sur les planches et de renouer avec la scène.

L'ÉQUIPE



Maxime Junca

Maxime aime interpréter des personnages et se produire devant un public. Il fait ses études dans un lycée "option théâtre". Plus tard, il prend la décision de concrétiser son rêve de devenir comédien en s'inscrivant au Cours Florent à Paris. Après de nombreux projets dans différentes villes à travers la France, il pose ses bagages dans son sud ouest natal. Il y initie les enfants au théâtre au sein d'une compagnie. Il se produit dans quelques scènes ouvertes de la région avec un seul en scène. Il désire aujourd'hui fouler les planches avec un projet plus personnel et ambitieux.



Thomas Friess

Formé en autodidacte en tant que chef-opérateur, Thomas a acquis de nombreuses expériences en qualité de technicien au cinéma. Président de l'association Alsaclap, il a participé à de nombreux courts-métrages en Alsace dont certains en collaboration avec la compagnie la Meute. Aujourd'hui, désireux de se diversifier il s'oriente vers l'art vivant et accepte la proposition de la cie la Meute de s'occuper de la régie lumière et son des spectacles «Silencel» et «Dernier Verre».



Anthony Destruhaut

Anthony commence enfant par une formation classique au Trombone. Il s'intéressera quelques années plus tard à la guitare, ainsi qu'au monde de la MAO. Il est actuellement compositeur/guitariste dans le groupe de metal "Through The Void", avec lequel il a sorti un premier EP, et acquis une belle expérience de la scène. L'expérience du studio le rapproche du domaine de l'ingénierie sonore. Toujours en quête de nouveaux horizons, musicaux, il compose la bande son du court métrage Norcam, ainsi que de la pièce de théâtre Silence ! s'adonnant ainsi à un nouvel exercice : Sublimier les mots par le son.



SILENCE!

Une COMÉDIE
Dramatique
à partir de 11 ans



Compagnie La Meute

3 rue Rangen 67200, Strasbourg
la.meute.cie@gmail.com • 06 09 52 37 96